



Français, langue d'enseignement

FRA-1032-2

Compréhension en lecture
Dominante expressive

Exercice synthèse
Lettre à Marie-Lune

Cahier de l'élève

Myriam Dumont
SEAFP

CONSIGNES



Durée : 2 heures 30

1. Lisez le texte attentivement;
2. Répondez à toutes les questions;
3. Portez une attention particulière à l'orthographe et à la syntaxe dans la formulation de vos réponses (5% des points sont alloués pour le respect des règles du fonctionnement de la langue);
4. Vous pouvez utiliser un dictionnaire de langue française, une grammaire, un ouvrage de conjugaison.

Lettre à Marie-Lune

28 octobre 1991

Marie-Lune,

Je pense qu'ils ont tous tort. Tu devrais le savoir. Mais je n'ose pas.

Si je me trompais...Si c'était pire de savoir...

Je vais mourir. C'est sûr, maintenant. L'an dernier, j'ai trouvé la petite bosse sur mon sein, trop tard. Depuis, le cancer s'est répandu.

5 J'ai peur.

Le pire, ce n'est pas de mourir. C'est de mourir au mauvais moment. J'aurais aimé que tu sois plus vieille. Mariée peut-être. Avec des enfants, si possible. Je sais que ça fait ancien, mais je partirais moins inquiète. Depuis hier, j'ai encore plus peur. Tu es revenue de ta danse d'Halloween, le cœur en feu. Le corps aussi.

10 Ce n'est pas le temps de tomber amoureuse. Mais tu ne le sais pas. Ce n'est pas de ta faute.

Si j'avais toute la vie devant moi, je m'inquièterais moins. Je pourrais te suivre pas à pas. Même quand tu ne veux pas.

Mais je suis à court de temps, et toi, tu cours trop vite.

15 C'est vrai qu'il est beau, ton Antoine. Je ne suis pas aveugle. Et il n'a pas l'air méchant pour deux sous. Il a de grands yeux doux...

Mais je connais sa vie. Sa mère, son père. Je ne veux pas prendre de risque. Je voudrais que tu attendes. Que tu en choisisses un autre. Plus tard.

20 Hier soir, malgré ma peur, je trouvais ça beau de t'entendre. Tu étais tellement heureuse. Tu flottais. Ça se voyait.

Ça m'a ramené une grosse pelletée de souvenirs.

La nuit dernière, j'ai rêvé à ton père. À nous, il y a presque vingt ans. Le jour où on s'est rencontrés. Je ne te l'ai jamais raconté...

25 Au dépanneur, chez Flavi, il y avait deux ou trois tables et de chaises. On servait du Coke et du café. Un matin, Léandre est entré. Je l'avais déjà vu. De loin, seulement.

Je pense que je l'ai aimé tout de suite, passionnément. Sans le connaître vraiment. Je savais que c'était lui, l'homme de ma vie.

Ce soir-là, à l'heure où on range tout avant de fermer le dépanneur, je l'ai vu arriver.

30 Il m'attendait. Il m'a invitée à aller marcher avec lui. Il faisait un froid de canard, mais j'ai accepté.

Je ne l'ai jamais dit à personne. Même pas à lui. Mais j'ai su ce soir-là qu'on se marierait.

Un an après, on était mariés. Onze mois plus tard, tu es née.
35 Mais tu aurais pu naître avant...

Flavi n'est pas au courant. Je ne sais pas si les mères racontent ces choses-là à leurs filles quand elles sont plus vieilles... Mais je n'aurai pas la chance de me reprendre. Et je veux te le dire.

C'est arrivé un soir de tempête. Flavi était partie passer deux jours à Montréal.
40 Son père avait eu un accident. Il fallait que je reste dans le Nord. À cause du dépanneur.

Léandre est venu ce soir-là. Tard. Après son ouvrage. Il travaillait déjà au journal. Je fermais le dépanneur. Il ne savait pas que Flavi était partie.

Quand on s'est retrouvés seuls, chez nous, j'ai su tout de suite qu'on allait faire
45 l'amour. Il y avait de l'électricité dans l'air.

Je ne l'ai jamais dit à ton père, mais je pense qu'il a deviné : je n'ai pas tellement aimé ça, la première fois.

Faire l'amour, pour moi, c'était un peu la fin du monde.
Aujourd'hui, je sais que ça peut être grand, et beau, et magique. Mais pas chaque
50 fois... Et pas toujours la première fois.

Après ça, j'ai eu peur. On allait se marier dans quelques mois, et je me demandais presque si je l'aimais. Je me disais que si on s'aimait vraiment, ça aurait dû être merveilleux tout de suite. Dès la première fois. Je serais partie en Boeing pour le septième ciel.

55 C'est Léandre qui m'a aidée à me retrouver. À le retrouver. Il a senti que quelque chose n'allait pas. Mais il ne me poussait pas, il ne me pressait pas. Il m'aimait. Tout simplement. Je le sentais tout le temps.

Petit à petit, j'ai compris que c'est l'amour qui compte. Le reste, ça s'apprend. Ça s'apprivoise. La nuit où on t'a fabriquée, quelques mois plus tard, on était déjà des
60 vrais pros...

Je te souhaite d'aimer quelqu'un, Marie-Lune. Très, très fort. Et qu'il t'aime, lui aussi. Aussi fort. C'est tout ce qui compte dans le fond.

Je ne sais pas qui ce sera, ma chouette. Le pire, c'est que je ne le saurai jamais. Ça me fait tellement mal quand j'y pense.

Maman

Extrait de : Demers, Dominique, **Marie-Tempête**, éditions Québec Amérique, 1997

Questionnaire FRA-1032
Lettre à Marie-Lune

1. a) Quelles circonstances ont amené la mère de Marie-Lune à lui écrire une lettre?

b) Quelle était son intention en écrivant cette lettre?

2. Soulignez dans le texte, entre les lignes 5 et 10 , deux passages qui révèlent la subjectivité de l'auteure.

3. Expliquez dans vos mots ce que ressent l'auteure lorsqu'elle apprend qu'elle a le cancer.

4. Expliquez, selon le contexte, le sens des expressions imagées suivantes :

a) « Ça m'a ramené une grosse pelletée de souvenirs. »

b) « Il y avait de l'électricité dans l'air. »

5. Expliquez le sens des mots en caractères gras, selon le contexte, en utilisant un synonyme.

a) « Je ne veux pas prendre de risque. »

b) « Flavi n'est pas au courant. »

6. Expliquez, dans vos mots, ce que veut dire l'auteure lorsqu'elle affirme : « Mais tu aurais pu naître avant... »(ligne 35)

7. Remplissez le tableau suivant en indiquant, pour chacun des mots, son préfixe ou son suffixe, le sens de ce préfixe/suffixe et le sens du mot.

	Préfixe/suffixe	Sens du préfixe/suffixe	Sens du mot
retrouver			
Passionnément			

8. Expliquez en quoi l'utilisation de la phrase emphatique suivante permet de mieux saisir l'intention de l'auteure : « Je savais que c'était lui, l'homme de ma vie. »
9. Expliquez en quoi l'accord des mots en caractères gras permet de mieux comprendre le sens des phrases suivantes :
- a) « Un an après, on était mariés. » (ligne 34)
- b) « J'aurais aimé que tu sois plus vieille. » (lignes 6-7)
10. À la ligne 29, l'auteure a écrit : « Ce soir là, à l'heure où on range tout avant de fermer le dépanneur... »
Expliquez ce que cet extrait nous permet de découvrir sur la vie quotidienne de l'auteure, au moment de sa rencontre avec Léandre.
11. À la ligne 5, l'auteure affirme qu'elle a peur. De quoi a-t-elle peur?
12. Entre les lignes 15 à 20, relevez un passage qui témoigne d'un sentiment de l'auteure quand elle réalise que sa fille est amoureuse.

13. Si vous étiez à la place de Marie-Lune, expliquez comment vous réagiriez à la lettre de l'auteur.
14. Dégagez un thème important abordé dans ce texte.
15. Expliquez en quoi l'utilisation de l'expression « il a de grands yeux doux » (ligne 16) révèle la subjectivité de l'auteur.
16. Dans l'extrait suivant, quel mot de substitution est utilisé pour remplacer les mots en caractères gras : « Je ne sais pas si les mères racontent ces choses-là à leurs filles quand elles sont plus vieilles... » (lignes 36-37)
17. Dans l'extrait suivant, relevez les mots (marqueurs de relation) qui permettent de faire le lien entre les phrases : « Aujourd'hui, je sais que ça peut être grand, et beau, et magique. Mais pas chaque fois... Et pas toujours la première fois. »
18. Quelle caractéristique psychologique de Léandre est mise en évidence par l'auteur dans la situation décrite entre les lignes 55 et 58?
19. Dans le texte, relevez deux mots qui correspondent à chacune des règles lexicales suivantes :
- a) La lettre « m » devant « b » ou « p ».
 - b) La double consonne « s » placée entre deux voyelles.
 - c) La majuscule obligatoire dans les noms propres.